

OVNI Un projet très audacieux de l'architecte Daniel Libeskind.

Un Centre de Congrès new-look

L'ouverture est prévue à la mi-2014, après deux ans de travaux, menés tambour battant. Située entre la gare et le quartier des Grands Prés, cette nouvelle infrastructure devrait booster le tourisme d'affaires. Et attirer un nouveau public.

Par **Barbara Witkowska**

Enfin, on peut voir à quoi il va ressembler ! Le chantier est encore gigantesque, les engins montent et descendent inlassablement... Mais le gros-œuvre est achevé et le bâtiment présente au visiteur sa silhouette définitive, tout en lignes galbées et incurvées, en perspectives chahutées et en angles aigus, offrant de surprenantes échappées visuelles. Un ovni architectural, donc,

symbole d'« efflorescence urbaine », ou d'« une fleur qui permettra à Mons de s'épanouir », selon la définition poétique de l'architecte Pascal Daspremont, du bureau montois H2A.

Ce Centre de Congrès, on y pense depuis 2006. « A l'époque, nous planchions sur la stratégie de développement économique de la ville, explique Nicolas Martin, bourgmestre de Mons ff. J'ai voyagé, notamment dans la région de Sefton en Grande-Bretagne. On y a développé un centre de convention qui a généré d'énormes retombées. Le tourisme d'affaires est en pleine croissance. En Belgique, entre 1992 et 2001, il a bondi de 137 % avec, à la clé, 400 milliards d'euros de chiffre d'affaires et la création de 22000 emplois. Or, en Wallonie, en dehors de Liège, il n'existe pas

d'infrastructure professionnelle pour accueillir les congressistes. Le tourisme d'affaires se répartit de la façon suivante : 55 % à Bruxelles, 35 % en Flandre et 10 % en Wallonie. On avait donc une place à prendre. La Ville de Mons avait une carte à jouer, car elle réunit tous les critères. Siège judiciaire et hospitalier, elle a une vie culturelle, commerciale et nocturne. Le Centre est prévu pour 500 congressistes. Il sera donc de taille moyenne, calculée sur la base d'une étude de marché. Nous avons identifié le terrain, facile d'accès. En termes de localisation, la situation est idéale, la gare est juste à côté et l'autoroute se trouve à une minute. Le projet s'insère dans la reconversion de tout un quartier et va permettre de développer les deux côtés de la gare, le quartier historique

et le quartier des Grands Prés, qui seront reliés par une passerelle. L'enveloppe budgétaire s'élève à 32 millions d'euros dont 10 % à charge de la Ville, les 90 % restants seront pris en charge par l'Union européenne et la Région wallonne. »

Un « starchitecte » dans la Cité du Doudou

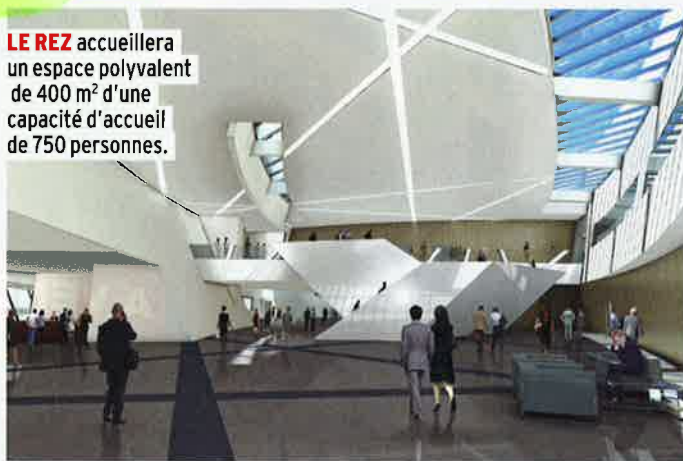
Le concours a été remporté par une équipe composée de l'entreprise générale CIT Blaton, de l'architecte Daniel Libeskind et du bureau d'architecture montois H2a. « Nous avons souhaité proposer un projet ambitieux en réponse au développement d'un nouveau quartier de la ville, souligne Olivier Draime, gestionnaire de chantier pour CIT Blaton. Daniel Libeskind, l'un des plus grands architectes du XXI^e siècle, est connu pour le Musée Juif à Berlin et la reconstruction du site du World Trade Center à New York. En respectant les prescriptions de base formulées par la Ville de Mons et en étroite collaboration avec les architectes de H2a, il a imaginé un projet très audacieux et de belle compacité. Chaque mètre carré est bien exploité. Les espaces perdus sont limités.

Il n'y a ni grandes distances ni longs couloirs à parcourir. » Le bâtiment est très performant en termes énergétiques. Aujourd'hui, un immeuble neuf basse énergie doit répondre à un niveau d'isolation thermique K35. Ce coefficient a été divisé presque par deux et affiche le niveau K20 (autrement dit, une consommation de 20 watts/m²/an). La construction bénéficie aussi d'une certification Valideo, en faisant appel à des matériaux peu polluants et recyclables. Un raccordement à la géothermie est prévu à moyen terme. En attendant, on se contentera d'une chaudière à gaz classique. Ce sera un bâtiment « vert » à la construction et à l'exploitation. Le toit, très bien isolé, se couvrira de 100 panneaux photovoltaïques. Une partie de la toiture, recouverte de gazon et accessible au public,

s'annonce déjà comme un lieu propice à la contemplation où il fera bon rêvasser en contemplant la ville et le quartier des Grands Prés.

« La silhouette originale et sophistiquée de ce paquebot nous a obligés à inventer des modes constructifs inédits, poursuit Olivier Draime. Nous avons racheté des brevets français, des coffrages 3 DR, permettant d'élever des surfaces courbes avec des inclinaisons variables. Daniel Libeskind est venu à deux reprises et suit le chantier de très près grâce à des vidéoconférences. On a été très ambitieux, c'est un chantier de référence, un projet « work in progress », il faut constamment trouver des

LE REZ accueillera un espace polyvalent de 400 m² d'une capacité d'accueil de 750 personnes.



solutions. » Les façades peuvent être comparées à un ruban qu'on déroule progressivement. Pour marquer le coup sur le plan visuel, la partie inférieure sera habillée d'un bardage en bois de robinier, appelé « faux acacia ». Aussi résistant que le teck, il a l'avantage de pousser en Europe. Le bois ne subira aucun traitement pour qu'il puisse se patiner et prendre une teinte grise au fil du temps. La partie supérieure de la façade recevra un bardage en aluminium, anodisé champagne, pour permettre de multiples jeux de transparence. Le rez-de-chaussée sera protégé par un « mur » entièrement vitré.

Equipés de casques et de gilets jaune fluo, nous pénétrons dans le bâtiment. Le chantier avance à toute vitesse, une poussière blanche flotte dans l'air. Au-

tour, c'est un ballet incessant de lourdes caisses et une activité de fourmis... Il faut donc faire un effort d'imagination. Au rez-de-chaussée, un espace polyvalent est prévu pour des manifestations musicales, des spectacles privés ou des festivités. La salle de 400 m² aura la capacité d'accueillir 750 personnes debout. Juste à côté, l'espace restauration, très flexible, est pensé pour s'adapter aux besoins des organisateurs (cocktails, réceptions, banquets, etc.). Un escalier « monumental » conduit au premier étage, à l'espace Congrès, le « cœur » du futur Centre. Bien conçu, il propose trois auditoriums (de 500, 200 et 100 places) ainsi que 14 salles de commissions (100, 50, 30 et 10 places). Un parking intégré totalisera 165 emplacements.

Mons versus New York !

L'ouverture du Centre est prévue à la mi-2014. L'organisation des congrès sera gérée par une « cellule » extérieure. La première année sera de transition. L'immense chantier de la gare (conçue par un autre « starchitecte », Santiago Calatrava) qui jouxte le Centre de Congrès, vient de démarrer. Il faudra aussi aménager les abords. Les candidats exploitants (selon la rumeur, il s'agirait d'Artexis) en sont conscients, mais prennent les choses de bon côté. « C'est un très beau projet, s'enthousiasme Nicolas Martin. Ce n'est pas la Ville qui a choisi l'architecte, mais le bâtiment est original. Signature architecturale dans le paysage montois, il est dans la lignée de ce que le collègue veut promouvoir. Il sera l'un des symboles du redéploiement économique de Mons. » Petit clin d'œil, pour terminer. Grâce à ce projet, la Cité du Doudou et New York auront un grand point commun. Comme à Mons, Daniel Libeskind et Santiago Calatrava travaillent main dans la main à la reconstruction du site de 6,5 ha du Ground Zero à New York. Comme à Mons, Calatrava se charge de la gare et, plus précisément, de la station World Trade Center du Port Authority Trans-Hudson ! ●

Le projet va permettre de développer les deux côtés de la gare